

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Vendredi 17 Mai 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Directeur 2-90 - Rédaction 2-72, 30-50
Bureaux à Paris : 19, rue de la Courbe
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 15.076

A genoux

Comme si la note officielle communiquée aux journaux à l'issue de la conférence du G. O. G. allemand n'avait pas suffi à proclamer le resserrement de l'alliance entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, l'empereur-roi Charles a adressé au kaiser un télégramme d'un dévouement enthousiaste. La terre allemande y est qualifiée de « terre bénie » et le jeune souverain s'y confond en toutes sortes de génuflexions. On peut dire que l'empereur-roi Charles se prosterne en toute humilité aux pieds de Guillaume II, son maître.

L'Autriche-Hongrie acceptera-t-elle de se mettre à genoux devant l'Allemagne comme son souverain le fait devant le kaiser ? C'est la question qui se pose maintenant.

Il ne saurait plus y avoir aujourd'hui aucune espèce de doute sur l'absolue soumission du pauvre Karl devant l'orgueilleux et arrogant Wilhelm : s'il ne tient qu'à lui, la monarchie dualiste deviendra de plus en plus ce qu'elle est déjà dans une assez large mesure, à savoir une dépendance de l'empire allemand, une sorte d'annexe, peut-être même une pure et simple agglomération de provinces appelées à s'englober petit à petit dans les limites d'une nouvelle Confédération germanique reconstituée sur des bases formidablement étendues. Les populations d'Autriche-Hongrie se résignent-elles à un tel état de servitude ?

Pour les Allemands d'Autriche et pour les Magyars de Hongrie, la chose n'est pas douteuse. C'est dans ces milieux que Berlin a toujours trouvé les partisans les plus ardents de son régime politique d'asservissement et les complices les plus serviles de ses dérisoires conquêtes. C'est dans ces milieux que les nouvelles entreprises du kaiser trouveront leurs meilleurs agents.

Les Allemands d'Autriche sont plus bouchés que les Allemands d'Allemagne et les Magyars de Hongrie ne valent pas mieux. On sait d'ailleurs que les uns et les autres s'accordent d'admirable façon pour tout ce qui concerne la conduite de la politique intérieure aussi bien que pour tout ce qui a trait à la politique extérieure. N'est-ce pas grâce à cet accord que, bien que ne constituant que deux minorités dans le sein de la double monarchie, Allemands et Magyars oppriment les autres nationalités vivant sous le sceptre de l'empereur-roi ?

Qui se ressemble s'assemble, déclare la sagesse des nations. Allemands d'Autriche et Magyars de Hongrie ont comme leurs amis de l'empire allemand des âmes viles de tyrans lâches et cupides. Il est tout naturel que les premiers aspirent à rejoindre les seconds pour ne plus former avec eux qu'une même puissance de proie.

Mais il y a en Autriche-Hongrie des millions d'hommes à qui cette tyrannie germano-magyar fait violence et qui ne s'empressent certainement pas comme leurs maîtres vers les nouveaux liens qu'on leur tend, il y a les Polonais de Galicie, il y a les Tchèques de Bohême, il y a les Serbes, les Croates et les Slovaques qui tendent à constituer une forte nationalité yougo-slave. Toutes ces victimes qui gémissent à l'heure actuelle sous le double joug de Vienne et de Budapest, n'accepteront pas de gâcher de leur sang un autre joug plus lourd et plus ignominieux encore : celui de Berlin.

Pour ces malheureuses populations déjà si durement opprimées, le resserrement de l'alliance austro-allemande serait la fin de toute espérance. Si l'Allemagne devenait demain la maîtresse absolue de l'Autriche-Hongrie, s'il ne devait plus y avoir qu'une Austro-Allemagne placée sous la domination du kaiser, si le pangermanisme oppressif finissait par tout envahir et par tout régir, il n'y aurait plus de rénovation possible pour toutes ces nationalités qui souffrent déjà si cruellement de leur état présent de servitude. Voilà pourquoi, si l'empereur-roi Charles se jette humblement aux pieds du kaiser, on ne peut que lui dire : « Non ! »

Et il dépend de nous qu'elle ne s'y mette jamais. Que les Alliés fassent échec aux projets militaires de l'Alle-

magne, et par cela même ils provoqueront l'effondrement de tous ses projets politiques ou économiques. Les nationalités de la monarchie dualiste qui sont aujourd'hui traitées en esclaves par Vienne et par Budapest n'attendent qu'une éclatante victoire de l'Entente pour bousculer leurs oppresseurs. Mais cette victoire est indispensable, car sans elle toute révolte des populations d'Autriche-Hongrie apparaît comme impossible.

Le problème reste donc toujours le même : il faut travailler à vaincre l'Allemagne, pour l'empêcher d'imposer son hégémonie abjecte à l'Europe et au monde.

CAMILLE FERDY.

Une Ecole navale allemande à Trieste

Zurich, 16 Mai. Le parti yougo-slave d'Autriche-Hongrie a protesté vigoureusement auprès du ministre de la Marine contre l'ouverture, à Trieste, d'une école de sous-marins pour l'usage exclusif des officiers allemands. Les officiers autrichiens ne sont pas admis. Les Yougo-Slaves déclarent qu'il est impossible de laisser en Autriche une école destinée à encourager et à développer la piraterie allemande.

PROPOS DE GUERRE

Simple constatations

Premier résultat des jours sans viande : les sardines qui étaient miraculeusement descendues à 2 fr. 50 le kilo sont remontées à 6 fr. Les légumes frais ont suivi le mouvement.

— Ma belle, j'ai de beaux arctichauts... huit sous pièce, tendres comme du beurre... et ça vaut mieux qu'une côtelette.

Ces dames du marché ont le sourire, car la verdure fait prime. La plus humble botte de poireaux est l'objet d'une compétition basée sur le système de la surenchère. Les Parisiennes, nos hôtes, marchant comme aux halles, mais les natures américaines ne marchandent pas... Il y a de beaux jours pour la laitière !

Ce n'est pas que nous tenions tant que ça à manger de la viande. Mais la viande dans un ménage, c'est comme Faust à l'Opéra, ça plaît toujours.

Je rappellerai pour mémoire qu'on nous a promis des pâtes alimentaires, ainsi que des légumes secs, pour suppléer le bifteck absent. Attendons. Peut-être aurons-nous cela lorsque les jours sans viande seront à nouveau abolis.

Mais il est une chose dont nous pouvons être certains, c'est que la crise alimentaire durera autant que la guerre, et même sans doute un peu plus.

Les denrées ne sont à bon marché que lorsqu'il y a abondance. Or, il n'y a pas abondance et l'équilibre est chaque jour rompu. En empêchant les gens de manger de la viande, on les fait se ruer sur le poisson, les légumes et la volaille qui deviennent immédiatement hors de prix en vertu de la loi de l'offre et de la demande, et de la rapacité des profiteurs. Et vice-versa.

La taxe ? C'est un remède pire que le mal... Alors quoi ? Je ne sais pas... Pourquoi n'aurait-il pas, puisque nos ministres eux-mêmes ne savent pas ?

ANDRÉ NEGIS.

La Convention germano-suisse

Berne, 16 Mai. Comme nous l'avons signalé, on croyait, à Berne, que la nouvelle convention germano-suisse serait signée hier. Or, on sait qu'il n'en a rien été. Les Nouvelles de Bâle, du 16, première édition, publient la note suivante :

« Nous apprenons, à l'instant, que des difficultés se sont produites, touchant la conclusion d'un nouvel accord germano-suisse, en raison de la position prise par l'Entente à l'égard de la solution envisagée dans cet accord. Cette nouvelle causera une certaine surprise dans les milieux germanophiles. Le « Berliner Tageblatt » annonçait en effet, hier après-midi, que la conclusion de l'accord était certaine. Elle aurait été rendue possible grâce à une lettre autographe du chancelier au Conseil fédéral. A la suite de cette lettre, les négociateurs allemands avaient reçu de nouvelles instructions qui leur avaient permis de faire d'importantes concessions. »

1.334^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 16 Mai. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie assez vive dans le secteur Hailles-Castel.

Un coup de main ennemi à l'ouest de Montdidier, à échoué sous nos feux.

Nos patrouilles opérant au nord de l'Artois ont ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le resto du front.

rapides dans la chambre et s'arrêta tout à coup devant lui.

LE COMTE DE Monte-Cristo

TROISIEME PARTIE

Albert s'attendait à montrer, cette fois, du moins, quelque chose de nouveau à l'étrange voyageur ; mais, à son grand étonnement, celui-ci, sans avoir besoin de chercher les signatures, dont quelques-unes d'ailleurs n'étaient présentes que par des initiales, appliqua à l'instant même le nom de chaque auteur à son œuvre, de façon qu'il était facile de voir que non seulement chacun de ces noms lui était connu, mais encore que chacun de ces talents avait été apprécié et étudié par lui.

Du salon on passa dans la chambre à coucher. C'était à la fois un modèle d'élegance et de goût sévère ; à un seul portrait, mais si gracieux et si intéressant, resplendissant dans son cadre d'or.

Ce portrait était tout d'abord les regards du comte de Monte-Cristo, car il fit trois pas

ture, qui, est, comme vous le voyez, une des belles toiles de Léopold Robert, ne put le faire passer sur l'antipathie dans laquelle il l'avait prise.

« Il est vrai de dire entre nous, mon cher comte, que M. de Morcerf est un des plus des plus assidus à Luxembourg, un général renommé pour la théorie, mais un amateur d'art des plus médiocres. Il n'en est pas de même de ma mère, qui peint d'une façon remarquable, et qui, estimant trop une pareille œuvre pour s'en séparer tout à fait, me la donne pour que chez moi elle ait moins d'exposition à déplaire à M. de Morcerf, dont je vous ferai voir à son tour le portrait peint par moi. »

« Pardonnez-moi si je vous parle ainsi ménage et famille ; mais, comme je vais avoir l'honneur de vous conduire chez le comte, je vous dis cela pour qu'il ne vous échappe pas que chez moi elle ait moins d'exposition à déplaire à M. de Morcerf, dont je vous ferai voir à son tour le portrait peint par moi. »

« Ah ! monsieur, dit Albert, voilà une idée que je ne vous pardonnerais pas, si à côté de ce portrait vous en exposiez un quel que autre. Vous ne connaissez pas ma mère, monsieur ; c'est elle que vous voyez dans ce cadre ; elle se fit peindre ainsi, il y a six ou huit ans. Ce costume est un costume de fantaisie, à ce qu'il paraît, et la ressemblance est si grande, que je crois encore voir ma mère et sa poitrine. »

« La comtesse fit faire ce portrait pendant une absence du comte. Sans doute elle croyait lui préparer pour son retour une agréable surprise ; mais, chose bizarre, ce portrait déplaît à mon père ; et la valeur de la pein-

LA GUERRE

La reprise de l'offensive serait proche

L'activité de l'artillerie se manifeste sur divers points

Paris, 16 Mai. Au cours d'une prise d'armes qui a eu lieu ce matin, le général Dubail a remis la croix de commandeur de la Légion d'honneur au général Valentin, le nouveau chef d'état-major du gouvernement militaire de Paris ainsi qu'au général de brigade Dehey, inspecteur des travaux de défense des côtes contre l'ennemi flottant.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 16 Mai. Encore pas de changement. Comme le temps est au beau fixe, il faut bien en conclure que le retard au déclenchement de l'offensive boche tenait aux difficultés de regroupement des forces ennemies et aux travaux d'aménagement du terrain plutôt qu'au mauvais temps.

Le nato allemand reconnaît implicitement notre avance d'hier sur Hailles-Castel, Morait et Amiens. Le moral sur le front demeure splendide. A la veille de la grande épreuve, la nation tout entière doit être de tout cœur avec les héros combattants.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La Grande Bataille

Communiqué officiel anglais

16 Mai (après-midi).

Hier soir, nos troupes ont exécuté un raid dans les tranchées ennemies, aux abords de Gavrelle.

Elles ont fait quelques prisonniers. En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie sur différents points, particulièrement dans les vallées de la Somme et de l'Ancre, à l'est d'Arras et au front-Nord de bataille, il n'y a rien à signaler.

AVIATION. — Le 14 mai, nos appareils ont exécuté des reconnaissances, des opérations de réglage, des travaux de photographie et des bombardements. Nous avons abattu six appareils ennemis au cours des combats aériens et forcé un septième à atterrir désarmé.

En outre, un avion ennemi a été abattu par nos canons antiaériens et un autre par le feu de notre infanterie. Deux de nos appareils manquant. Pendant la nuit, nous avons bombardé activement Douze tonnes de projectiles ont été jetées sur les gares de Lille, Menin, Chaulennes et Péronne, sur les cantonnements de Bapaume sur la route au sud de la Somme et sur les docks de Bruges. Tous nos appareils sont rentrés.

Le 15 mai, nous avons bombardé avec succès la gare et les voies de garage de Thionville. Vingt-quatre grosses bombes ont été lancées et des éclatements observés sur les hangars, les voies et les rails fourrés. Les manufactures de Charshutte en bordure du chemin de fer a été touchée quatre fois. Tous nos appareils sont rentrés sans accident, malgré le feu nourri qu'ils ont essuyé de la part des canons anti-aériens en survolant leurs objectifs.

Communiqué belge

15 Mai.

Cette nuit, des incursions réussies dans les lignes ennemies, en avant de Hamscapelle et de Bérkum, nous ont permis de ramener un quinzième de prisonniers.

De nombreuses bombes d'avion ont été lancées par l'ennemi sur nos cantonnements.

Aujourd'hui, lutte de bombes vers Nieupoort et au nord de Dixmude. Activité ordinaire d'artillerie, assez intense vers Welden-droff.

Un de nos aviateurs a abattu, en flammes, un ballon allemand, vers la forêt d'Houthust.

Les Italiens sur le front français

Paris, 16 Mai. Excelsior a interviewé le colonel Garibaldi, lequel a exprimé son enthousiasme devant le succès de la bataille de Verdun. Il a dit que les troupes dégringolées des pentes en chantant la Marseillaise, l'Hymne à Verdun et la Marche Royale pendant que d'autres troupes les relevaient. Elles traversèrent l'Italie sous une pluie de fleurs ; le chef et les

soldats attendaient cet honneur depuis longtemps avec impatience. Et maintenant tous sont impatientés d'aller au front, certains d'accomplir dans les rangs d'élite un grand rôle, d'autres de servir les camarades de France.

L'activité militaire allemande en Belgique

Londres, 16 Mai. On mande d'Amsterdam au Times, à la date du 14 mai :

Le Telegram apprend que l'accalmie qui s'était manifestée après la tempête a été maintenant fait place à un renouveau d'activité en Belgique. De longs trains amenant de nouveaux des troupes d'un certain nombre viennent de Roumanie. Les derniers renforts allemands comprennent de nombreux adolescents et des recrues qui ont été soustraits à un certain nombre de grands ports à croire qu'une nouvelle bataille est proche. Mons et les villages environnants sont assiégés par nos feux, lesquels sont finamment remis, sont envoyés plus loin à l'intérieur pour faire place à d'autres. Trois cents civils ont été obligés de travailler aux chantiers d'Anstede de Gand, en compagnie d'Allemands, à la construction et à la réparation de vaisseaux de guerre. Une situation analogue régnait à Gand, à Bruges et à Ostende. Le nombre de prisonniers allemands à la citadelle de Diest augmentait journellement, mais on ne sait pas quel est le but des Allemands dans ce déplacement de prisonniers.

Les Allemands transportent maintenant à une vieille maison de correction de Vilvorde, près de Bruxelles, les prisonniers politiques détenus dans les prisons d'Anstede, de Gand, de Cassel, de Werdenden et d'ailleurs.

Les aviateurs alliés ont déployé une grande activité sur le front. Des bombes furent jetées sur les tranchées de Menin pendant que la fanfare répétait. Un grand nombre de munitions ont été tués. Les côtes au sud et au sud-ouest de Menin sont détruits.

Amsterdam, 16 Mai. On mande de la frontière au Telegram que la classe 1920 allemande reçoit déjà son instruction militaire en Belgique et en France occupée.

Des jeunes gens de 18 ans ont pris part à la dernière offensive et des garçons de seize ans seront appelés en octobre sous les drapeaux.

Le mécontentement public s'aggrave en Autriche

Amsterdam, 16 Mai. Le Tyd reçoit de Vienne une dépêche fortement échoquée suivant laquelle le mécontentement s'accroît tous les jours en Autriche en raison de la situation de la guerre. Le dépeche ajoute : « C'est que la conviction que l'empereur désire honnêtement la paix qui tient le peuple en haleine. »

La conférence des deux empereurs

Amsterdam, 16 Mai. La Gazette de Francfort se réjouit que le résultat obtenu à la conférence austro-allemande du quartier général ait été arrêté une fois pour toutes.

Le Gazette d'Allemagne du Nord dit que la nouvelle du résultat obtenu sera accueillie en Allemagne avec une joie sans mélange et avec satisfaction.

L'Autriche vassale de l'Allemagne

Londres, 16 Mai. Le Morning Post dit : L'alliance qui se conclut entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie établit l'Allemagne maîtresse sur la monarchie dualiste et donne un bon exemple de ce que l'Allemagne ferait si elle obtenait la victoire sur les Alliés.

Le front occidental s'étendant depuis la Manche jusqu'à l'Adriatique, voilà ce qui a été la conquête allemande de la Russie et de la France. L'Allemagne est obligée de concentrer la plus grande partie de ses forces sur le front occidental. Si celles-ci sont battues, l'Allemagne sera à la merci des

vainqueurs et ceux-ci lui imposent des conditions qui mettront fin à ses entreprises en Orient.

Les Austro-Allemands ont cru en vain à la continuation de cette union fatale doit amener la ruine de la monarchie dualiste. Jamais dynastie n'a trahi plus complètement ses peuples que les Habsbourg.

Une voix discordante

Amsterdam, 16 Mai. Un article que le polonaise Harden publie dans sa revue berlinoise Zukunft, tourne en ridicule le rêve d'une Europe centrale et sur-tout l'idée d'une amitié éternelle entre l'Autriche et l'Allemagne, et il dénonce les traités orientaux comme étant à la fois contre la nature et contre la raison humaine. Harden enfin, déclare que la prétendue paix du pain britannique est une fumisterie. (Sic.)

Un avion ennemi pris en chasse

Paris, 16 Mai. Hier, vers midi, il y a eu un alerte dans la région Nord-Est de Paris. Un avion ennemi avait franchi les lignes et se dirigeait vers Paris. Aussitôt, les batteries de défense sont entrées en action et les aviateurs ont pris en chasse l'appareil allemand qui a viré de bord et s'est enfin sans lancer de bombes. Une bombe a été sonnée trois quarts d'heure après.

Une alerte aérienne à Paris

Paris, 16 Mai. La fin de la deuxième alerte a été sonnée à 2 h. 30.

Tous les pirates rebroussement chemin

Paris, 16 Mai. Voici des renseignements sur la tentative aérienne ennemie contre Paris, qui motivait la première alerte de cette nuit :

A minuit, on signalait que les avions ennemis approchaient de la région de la gare, redoublant de vitesse et se dirigeant vers Paris. Les avions ennemis ont été repérés à 1 h. 15. Les avions ennemis ont été repérés à 1 h. 15. Les avions ennemis ont été repérés à 1 h. 15.

Un Paquebot torpillé en Méditerranée

Paris, 16 Mai. M. Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

L'Affaire du « Bonnet Rouge »

APRÈS LE VERDICT

Ce qui disent les condamnés

Paris, 16 Mai. Le condamné à mort Duval, ramené à la Santé après sa condamnation, a été encadré dès qu'il a mis pied à terre par deux gendarmes. Desormais répondant de son comportement, et conduit à la 7^e division cellule numéro 11, qui, précédemment, était occupée par Delo-Pacha, il a dû réviser le costume des condamnés à mort. Duval, pour voisin de cellule l'assassin Guerrero, l'espion Ascension et deux autres malheureux, Landry et Virin. Le condamné ne pourra plus sortir de cellule sans avoir les menottes soit qu'il aille à la promenade, soit qu'il se rende au parloir.

Vercaussen, interrogé, a dit : « Je n'interjeterai pas appel, mais cela ne m'empêchera pas d'affirmer bien haut que je suis complètement innocent dans toute cette affaire. Je désormais répondant de son comportement, et conduit à la 7^e division cellule numéro 11, qui, précédemment, était occupée par Delo-Pacha, il a dû réviser le costume des condamnés à mort. Duval, pour voisin de cellule l'assassin Guerrero, l'espion Ascension et deux autres malheureux, Landry et Virin. Le condamné ne pourra plus sortir de cellule sans avoir les menottes soit qu'il aille à la promenade, soit qu'il se rende au parloir. »

« Duval m'a trompé, le fait est certain, et l'en supporterai les conséquences. Je n'avais cependant nulle raison de me méfier de lui ; j'avais, lui aussi, des réponses de bon sens. Je n'aurais jamais eu de soupçons, j'ai averti M. Drouot et M. Bouchardon. J'ai fait tout mon devoir, et ma surprise pouvait être grande de voir, après huit mois d'instruction, que je suis condamné à mort. Je n'ai rien à me reprocher et cela me suffit. »

Les pourvois en révision

Avant de quitter le palais, Duval, Marlon et Goldsky ont signé leur pourvoi en révision qu'ils ont remis au greffe, capitaine Thibault. Les autres, qui ont 24 heures à

partir d'aujourd'hui, ne tarderont pas sans doute à en faire autant. Nous pouvons même préciser que Leynard signera son pourvoi d'aujourd'hui, en plus tard les cinq condamnés, accompagnés des inspecteurs de la sûreté, ont été conduits en auto à la prison de la Santé.

L'Office des Mutués et Réformés de Guerre

Paris, 16 Mai. Le Journal Officiel publiera demain matin le décret fixant le cadre et le statut du personnel administratif de l'Office national des mutés et réformés de la guerre.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 16 Mai. La séance est ouverte à 3 h. 15, sous la présidence de M. Monestier.

La loi des loyers

M. Levasseur, à la parole pour demander la discussion immédiate de son projet de résolution, invite le gouvernement à empêcher la violation de la loi de 1915 sur les loyers. Les indications apportées aux hauts à l'oyer par l'état de guerre. Levasseur indique sommairement les conditions auxquelles il propose de saisir-gagerie engagés par certains propriétaires en violation de la loi.

La garde des Sceaux monte à la tribune. A différentes reprises, il a la question des mesures conservatrices à été posée à la tribune. M. Viriani montra que la saisie-gagerie était applicable sous le régime des conservatoires, mais il prit un décret soumettant à la saisie-gagerie les biens meubles et immeubles de la saisie-gagerie. (Exclamations ironiques à l'égard de la loi.)

Telle était la situation sous le régime des conservatoires, avant le vote de la loi sur les loyers. Cette loi a été votée par la Chambre et les conservatoires ont été supprimés. (Exclamations.)

M. Levasseur, soutenu par ses amis socialistes, déclare que la mesure ayant traité la question du fond, il est nécessaire de discuter la forme. Il lit plusieurs lettres de plaintes que lui adressèrent des locataires et qui démontraient que les saisies-gageries servent à augmenter préjudiciablement les conflits entre propriétaires et locataires. Le développement de la saisie-gagerie ne peut être que désastreux. (Applaudissements.)

La discussion immédiate du projet de résolution de M. Levasseur, continuée par le gouvernement, est repoussée par 277 voix contre 125.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

partir d'aujourd'hui, ne tarderont pas sans doute à en faire autant. Nous pouvons même préciser que Leynard signera son pourvoi d'aujourd'hui, en plus tard les cinq condamnés, accompagnés des inspecteurs de la sûreté, ont été conduits en auto à la prison de la Santé.

L'Office des Mutués et Réformés de Guerre

Paris, 16 Mai. Le Journal Officiel publiera demain matin le décret fixant le cadre et le statut du personnel administratif de l'Office national des mutés et réformés de la guerre.

La Journée Parlementaire

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 16 Mai. La séance est ouverte à 3 h. 15, sous la présidence de M. Monestier.

La loi des loyers

M. Levasseur, à la parole pour demander la discussion immédiate de son projet de résolution, invite le gouvernement à empêcher la violation de la loi de 1915 sur les loyers. Les indications apportées aux hauts à l'oyer par l'état de guerre. Levasseur indique sommairement les conditions auxquelles il propose de saisir-gagerie engagés par certains propriétaires en violation de la loi.

La garde des Sceaux monte à la tribune. A différentes reprises, il a la question des mesures conservatrices à été posée à la tribune. M. Viriani montra que la saisie-gagerie était applicable sous le régime des conservatoires, mais il prit un décret soumettant à la saisie-gagerie les biens meubles et immeubles de la saisie-gagerie. (Exclamations ironiques à l'égard de la loi.)

Telle était la situation sous le régime des conservatoires, avant le vote de la loi sur les loyers. Cette loi a été votée par la Chambre et les conservatoires ont été supprimés. (Exclamations.)

M. Levasseur, soutenu par ses amis socialistes, déclare que la mesure ayant traité la question du fond, il est nécessaire de discuter la forme. Il lit plusieurs lettres de plaintes que lui adressèrent des locataires et qui démontraient que les saisies-gageries servent à augmenter préjudiciablement les conflits entre propriétaires et locataires. Le développement de la saisie-gagerie ne peut être que désastreux. (Applaudissements.)

La discussion immédiate du projet de résolution de M. Levasseur, continuée par le gouvernement, est repoussée par 277 voix contre 125.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

M. Ernest Outrey, député de Cochinchine, était à bord.

France Gauche, avant de donner un privilège à cette banque, soumettons-là d'abord aux lois votées sur les bénéfices de guerre.

M. Auzanet, qui réclame un débat complet. Tout doit être dit contradictoirement.

M. Puch, président de la Commission de Commerce, a la parole. Il rappelle que le projet de loi sur les bénéfices de guerre, adopté à l'unanimité le 4 avril 1918 par les députés républicains et socialistes, a été voté par le Sénat le 10 mai 1918.

M. Labrousse, — Et nous, nous sommes accablés de voir un certain nombre de nos collègues soulever les intérêts d'un établissement dont certains ont été très bien servis. (Applaudissements.)

M. de Wendel demande la parole. Les socialistes veulent empêcher de parler. Les députés du centre et de droite interviennent énergiquement pour que leur ami puisse se faire entendre.

M. de Wendel, — Je suis républicain et Français. J'ai des biens en Alsace et en Allemagne, mais je ne suis pas un traître. Je n'ai rien fait de mal pendant la guerre. (Applaudissements.)

M. Labrousse, — Il n'y a que quelques secondes que je suis que vous êtes républicain et Français. Si j'avais pensé à vous, je vous aurais nommé.

Nommez-vous ? Qui alors ? Puez ! M. de Wendel, — Cet incident doit être vidé, si vous voulez certains collègues, nommez-vous, je répondrai. (Applaudissements.)

M. Labrousse, — Je n'ai pas apporté les documents que j'ai promis. (Applaudissements.)

M. Labrousse met fin à l'incident en soulevant avec énergie la question de la parole. La Chambre, dit-il, n'est pas un tribunal. Elle n'a pas le droit de punir. Elle a le droit de discuter. (Applaudissements.)

La question préalable d'ajournement sine die est repoussée par 355 voix contre 132. La discussion générale est renvoyée à demain après-midi.

La séance est levée à 6 h. 20.

Au Groupe parlementaire radical-socialiste

Paris, 16 Mai. Le groupe radical-socialiste s'est réuni ce matin au Palais-Bourbon pour entendre le rapport de M. René Renoult sur l'état du groupe dans les questions de défense nationale.

M. René Renoult a fait connaître les explications données par le président du Conseil à la conférence interalliée d'Abbeville sur l'utilisation de l'aide américaine qui prend un développement considérable.

M. René Renoult a indiqué le développement que la mise en œuvre des petits tanks est susceptible de porter aux moyens dont dispose notre infanterie.

M. Franklin-Bouillon a exposé des incidents diplomatiques récemment posés devant l'opinion. De l'exposé de M. Franklin-Bouillon s'est dégagée une impression nette que les tentatives de négociations qui se sont produites au cours de l'année 1917 n'ont jamais été susceptibles de procurer une paix acceptable tant au point de vue de la sécurité de la France à l'égard de ses alliés qu'au point de vue des buts de guerre définis par le président Wilson et auxquels les puissances de l'Entente demeurent attachées.

La Coalition républicaine

L'adhésion des groupements Paris, 16 Mai. Les adhésions individuelles continuent à affluer à la Coalition républicaine, accompagnées de lettres d'encouragement. Leur nombre a été si élevé qu'il a fallu suspendre la publication des listes, faute de pouvoir faire un dépouillement exact de toutes les lettres reçues. Cette publication sera reprise incessamment.

En dehors des adhésions individuelles, la Coalition républicaine a reçu de nombreux groupements. Dans presque tous les départements des initiatives heureuses se sont produites en vue de réunir les groupes républicains existants et de créer des sections locales de la Coalition républicaine.

Des le 9 avril 1918, la Coalition républicaine a reçu de l'Association du Comité de vigilance républicaine de la Drôme, par la lettre ci-dessus :

Un citoyen Dalbier, député, secrétaire de la Coalition républicaine, Paris.

Le Comité de vigilance républicaine de la Drôme, fondé depuis trois mois et comptant 55 organisations adhérentes dans le département, tous ces groupements ont décidé de se joindre à la Coalition républicaine pour la lutte contre les tenants du Roy et pour la défense des libertés républicaines.

Le Comité de la Drôme est heureux de constater que ses efforts n'ont pas été vains et son action porte des résultats sérieux qu'il est satisfait d'enregistrer.

Sauve et félicité ! Pour le Comité et par ordre : Le secrétaire : Jules Blanc.

A noter également l'ordre du jour voté par la Fédération de la Seine du parti républicain socialiste :

La Fédération socialiste de la Seine, après avoir pris connaissance du manifeste et de l'appel aux républicains par la Coalition républicaine, se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

La Guerre aérienne

Les Alliés, dit Fonck, possèdent une supériorité écrasante Paris, 16 Mai. Un rédacteur de l'Echo de Paris a interviewé Fonck à sa sortie du cabinet du président du Conseil. Après avoir exposé sa façon de combattre, qui est bien connue, Fonck a déclaré :

« Surtout, dites bien ceci qui est vrai et qui fait qu'on sache : Nous possédons maintenant sur les Allemands une supériorité écrasante comme aviation de chasse, et nous sommes très supérieurs à l'ennemi dans les opérations de guerre aérienne. Nous possédons une supériorité écrasante sur les Allemands, et c'est pourquoi le niveau moral, la confiance et vous savez, est très en hausse chez nous, en baisse chez eux. »

Les Evénements de Grèce

La mobilisation grecque Salonique, 16 Mai. L'appel des recrues grecques de la classe 1918 donne des résultats excellents. Les mobilisés se présentent avec enthousiasme de vant les Commissions de recrutement. Le métropolitain a été rendu sur le front grec pour bénir les troupes.

La Situation en Russie

Le tsar jugé à Moscou Stockholm, 16 Mai. Un agent consulaire suédois à Pétersbourg se fait l'écho d'une rumeur d'après laquelle l'empereur russe serait transféré à Tobolsk à Moscou, où il comparaitrait devant une cour spéciale.

Une grande bataille attendue à la frontière russo-finlandaise

Copenhague, 16 Mai. Selon le Tidnings, de Stockholm, des contingents importants de troupes russes et finlandaises se trouvent en présence à la frontière russo-finlandaise. On s'attend à une grande bataille.

Le marche des Allemands sur Pétersbourg

Londres, 16 Mai. On mande de Stockholm à l'agence Reuters : « Un télégramme d'Helsingfors annonce que les Russes occupent toujours la forteresse Iino-Macs, qu'ils ont en partie, commencent à évacuer la ville jusqu'à Cronstadt, la voie ferrée de Vaïkarsari à Pétersbourg a été abandonnée par les Russes. »

L'Amérique contre l'Allemagne

La poste aérienne New-York, 16 Mai. Un avion postal a quitté Belmont-Park à New-York, à 11 h. 30 du matin, à destination de Washington, emportant des sacs contenant 4.000 lettres. Un autre avion a quitté Potomac-Park, à Washington, à 11 h. 45, à destination de Philadelphie.

La nouvelle flotte

Washington, 16 Mai. La livraison du premier bâtiment de tonnes au gouvernement américain, vient d'être achevée et les navires sont actuellement prêts à entrer en service en haute mer. Le total des navires construits à 1.021 tonnes est de 150. Le dernier de ces bâtiments fut achevé et livré le 11 mai. La plupart furent réquisitionnés en cours de construction sur les chantiers américains, quand les États-Unis entrèrent en guerre. Ils sont à peu près tous en acier. Aucun des fameux bois du grand programme naval n'a encore été livré en raison des retards dans la fabrication des machines. Le premier des navires de cette seconde catégorie est actuellement en essai de vitesse sur le Pacifique.

Les Dommages aux Bateaux de Pêche

Paris, 16 Mai. Demain paraîtra un Journal officiel un décret réglementant les constatations et l'évaluation des dommages causés par des faits de guerre aux bateaux de pêche. Dès que les évaluations auront été faites par les Commissions compétentes, des acomptes pourront s'élever aux trois quarts de leur montant pour être accordés aux intéressés.

Un Hommage au docteur Carrel

Paris, 16 Mai. M. Mourier, sous-secrétaire d'Etat au Service de Santé, vient de remettre au docteur Carrel, la croix de commandeur de la Légion d'honneur en tant qu'opérateur. M. Mourier a tenu à compléter l'hommage en complétant par le docteur Carrel dans le domaine de la biologie.

La médaille Carrel est aujourd'hui universellement employée et ajoutée au sous-secrétaire d'Etat. Vous avez rendu un immense service non seulement à tous nos blessés mais à tous les blessés de cette guerre. La science médicale est par excellence la science fraternelle qui étend ses bienfaits à tous les belligérants quelle que soit la nationalité du blessé. C'est pourquoi l'hommage que vous nous faites, l'espère que vous continuerez à travailler les questions qui restent en suspens pour nos chirurgiens et que d'autres découvertes s'attendent.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

Elle voit dans ce mouvement, dont le succès est manifeste, un moyen efficace de lutter contre les tenants du régime monarchique et de défendre les intérêts des Français. Elle se félicite de la création de cette organisation que les campagnes électorales de la République ont permis d'atteindre à la République elle-même, au moment où ses fils combattent le militarisme et l'autocratie sous toutes ses formes, qui rendent indispensable.

LA GUERRE EN ORIENT

Une Voie ferrée entre Le Caire et la Palestine Le Caire, 16 Mai. L'administration des chemins de fer annonce que le pont tournant sur le canal de Suez situé à Canisra, est achevé, ce qui permettra, à partir du 15 mai, les communications directes, par voie ferrée, du Caire vers la Palestine.

A l'Académie française

Trois nouvelles élections Paris, 16 Mai. Dans sa séance d'aujourd'hui, à laquelle assistait M. Poincaré, l'Académie Française a procédé à l'élection des successeurs de MM. Paul Bourget, Paul Hervieu et Francis Charmes.

M. René Boylesve a été élu au fauteuil de M. Alfred Assolant.

M. François de Curel a ensuite été élu au fauteuil de M. Paul Hervieu.

M. Jules Cambon a été élu au fauteuil de M. Francis Charmes.

Le Canal de Paris à Dieppe

Paris, 16 Mai. Aujourd'hui a eu lieu l'assemblée générale du Comité du canal de Paris à Dieppe. De nombreux sénateurs, députés, présidents de Comités, assistants à cette assemblée.

M. Leboucq, député, président du Comité, a fait un rapide historique des travaux accomplis depuis sa formation et dit que la France se devait plus que jamais d'améliorer et de transformer ses voies navigables et d'en créer des nouvelles, au premier rang desquelles il plaça le canal de Paris à Dieppe, qui, avec l'Oise, reliera Dieppe à Paris, ainsi qu'aux grands axes navigables du Nord et de l'Est et contribuera à l'intensification de notre trafic avec l'Angleterre.

EN ITALIE

POUR LA GUERRE JUSQU'AU BOUT Rome, 16 Mai. Sous les auspices de l'Association Trente et Trieste, une Nouvelle Association vient de se constituer. Elle a pour but de réunir dans la classe bourgeoise italienne et les travailleurs qui ont combattu et agi en faveur de leur patrie, le pacte moral scellé dans les tranchées et de continuer la guerre jusqu'à la victoire.

L'Echange des Prisonniers

De nombreux extraits des accords franco-allemands de Berne ont été publiés par la presse, mais en raison de leur extrême longueur, ces documents n'ont pu être intégralement reproduits. Le Comité interdépartemental de secours aux prisonniers de guerre a réuni en brochure et adressé, à tous les intéressés, un volume de ces accords à toute personne qui lui en fera la demande, moyennant 0 fr. 50 en timbres-poste, pour couvrir les frais d'impression et d'envoi.

Les Comités de secours aux prisonniers pourront également se procurer ces accords par l'intermédiaire de leurs correspondants.

Adressez les demandes à M. l'administrateur du bulletin des Prisonniers de guerre, 31, place de la République, au Mans (Sarthe).

GARÇON I UN KOLA-SPORT

Les Fêtes de Penicôte TRAMWAYS AIX-MARSEILLE A l'occasion des fêtes de la Pentecôte, il sera fait le service suivant :

Le dimanche 17, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 18, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 19, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 20, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 21, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 22, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 23, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 24, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 25, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 26, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 27, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Le dimanche 28, à 7 heures du matin, le service de la semaine en plus du départ d'Aix pour Marseille, 15 h. 30 ; de Marseille pour Aix, 15 h. 30.

Notes Marseillaises

Pour faire des Marins Profitant de la présence de M. Bouisson, le Conseil général, le 10 mai, tenu une séance, consacrée plus spécialement aux questions maritimes. Il a notamment émis le vœu que l'organisation professionnelle des marins, présentée par M. Gouin, au nom de la Commission sénatoriale, ce vœu a rallié les suffrages de tous les députés cantonnais, et il ne saurait avoir que des partisans parmi la population marseillaise.

Il ne servirait à rien d'avoir des navires, s'il n'y avait pas des marins pour les mouvoir et les conduire. M. le préfet, parlant sur la question, a fait remarquer que le port de Marseilles est l'une de ses qualités, et le Conseil général a décidé qu'une Commission spéciale lui apporterait en septembre prochain les éléments de la création d'une école professionnelle des marins.

Il est indispensable que cette école soit menée rapidement et que l'on n'éternise pas une solution qui peut sérieusement faciliter le développement de notre grande industrie locale. L'Assemblée départementale a été bien inspirée en prenant l'initiative de cette création. Elle a été très heureusement accueillie par le gouvernement par un décret de Marseilles, la solution en sera hâtée et aidée. Elle complètera heureusement l'enseignement technique local pour lequel il n'a pas encore assez été fait.

Le thermomètre de la mer, à Marseille. Le thermomètre marin, 17, à 7 heures du matin, 20, à 1 heure du matin, 19, à 7 heures du soir, 18, à 1 heure du soir, 17, à 7 heures du soir, 16, à 1 heure du soir, 15, à 7 heures du soir, 14, à 1 heure du soir, 13, à 7 heures du soir, 12, à 1 heure du soir, 11, à 7 heures du soir, 10, à 1 heure du soir, 9, à 7 heures du soir, 8, à 1 heure du soir, 7, à 7 heures du soir, 6, à 1 heure du soir, 5, à 7 heures du soir, 4, à 1 heure du soir, 3, à 7 heures du soir, 2, à 1 heure du soir, 1, à 7 heures du soir, 0, à 1 heure du soir, -1, à 7 heures du soir, -2, à 1 heure du soir, -3, à 7 heures du soir, -4, à 1 heure du soir, -5, à 7 heures du soir, -6, à 1 heure du soir, -7, à 7 heures du soir, -8, à 1 heure du soir, -9, à 7 heures du soir, -10, à 1 heure du soir, -11, à 7 heures du soir, -12, à 1 heure du soir, -13, à 7 heures du soir, -14, à 1 heure du soir, -15, à 7 heures du soir, -16, à 1 heure du soir, -17, à 7 heures du soir, -18, à 1 heure du soir, -19, à 7 heures du soir, -20, à 1 heure du soir, -21, à 7 heures du soir, -22, à 1 heure du soir, -23, à 7 heures du soir, -24, à 1 heure du soir, -25, à 7 heures du soir, -26, à 1 heure du soir, -27, à 7 heures du soir, -28, à 1 heure du soir, -29, à 7 heures du soir, -30, à 1 heure du soir, -31, à 7 heures du soir, -32, à 1 heure du soir, -33, à 7 heures du soir, -34, à 1 heure du soir, -35, à 7 heures du soir, -36, à 1 heure du soir, -37, à 7 heures du soir, -38, à 1 heure du soir, -39, à 7 heures du soir, -40, à 1 heure du soir, -41, à 7 heures du soir, -42, à 1 heure du soir, -43, à 7 heures du soir, -44, à 1 heure du soir, -45, à 7 heures du soir, -46, à 1 heure du soir, -47, à 7 heures du soir, -48, à 1 heure du soir, -49, à 7 heures du soir, -50, à 1 heure du soir, -51, à 7 heures du soir, -52, à 1 heure du soir, -53, à 7 heures du soir, -54, à 1 heure du soir, -55, à 7 heures du soir, -56, à 1 heure du soir, -57, à 7 heures du soir, -58, à 1 heure du soir, -59, à 7 heures du soir, -60, à 1 heure du soir, -61, à 7 heures du soir, -62, à 1 heure du soir, -63, à 7 heures du soir, -64, à 1 heure du soir, -65, à 7 heures du soir, -66, à 1 heure du soir, -67, à 7 heures du soir, -68, à 1 heure du soir, -69, à 7 heures du soir, -70, à 1 heure du soir, -71, à 7 heures du soir, -72, à 1 heure du soir, -73, à 7 heures du soir, -74, à 1 heure du soir, -75, à 7 heures du soir, -76, à 1 heure du soir, -77, à 7 heures du soir, -78, à 1 heure du soir, -79, à 7 heures du soir, -80, à 1 heure du soir, -81, à 7 heures du soir, -82, à 1 heure du soir, -83, à 7 heures du soir, -84, à 1 heure du soir, -85, à 7 heures du soir, -86, à 1 heure du soir, -87, à 7 heures du soir, -88, à 1 heure du soir, -89, à 7 heures du soir, -90, à 1 heure du soir, -91, à 7 heures du soir, -92, à 1 heure du soir, -93, à 7 heures du soir, -94, à 1 heure du soir, -95, à 7 heures du soir, -96, à 1 heure du soir, -97, à 7 heures du soir, -98, à 1 heure du soir, -99, à 7 heures du soir, -100, à 1 heure du soir, -101, à 7 heures du soir, -102, à 1 heure du soir, -103, à 7 heures du soir, -104, à 1 heure du soir, -105, à 7 heures du soir, -106, à 1 heure du soir, -107, à 7 heures du soir, -108, à 1 heure du soir, -109, à 7 heures du soir, -110, à 1 heure du soir, -111, à 7 heures du soir, -112, à 1 heure du soir, -113, à 7 heures du soir, -114, à 1 heure du soir, -115, à 7 heures du soir, -116, à 1 heure du soir, -117, à 7 heures du soir, -118, à 1 heure du soir, -119, à 7 heures du soir, -120, à 1 heure du soir, -121, à 7 heures du soir, -122, à 1 heure du soir, -123, à 7 heures du soir, -124, à 1 heure du soir, -125, à 7 heures du soir, -126, à 1 heure du soir, -127, à 7 heures du soir, -128, à 1 heure du soir, -129, à 7 heures du soir, -130, à 1 heure du soir, -131, à 7 heures du soir, -132, à 1 heure du soir, -133, à 7 heures du soir, -134, à 1 heure du soir, -135, à 7 heures du soir, -136, à 1 heure du soir, -137, à 7 heures du soir, -138, à 1 heure du soir, -139, à 7 heures du soir, -140, à 1 heure du soir, -141, à 7 heures du soir, -142, à 1 heure du soir, -143, à 7 heures du soir, -144, à 1 heure du soir, -145, à 7 heures du soir, -146, à 1 heure du soir, -147, à 7 heures du soir, -148, à 1 heure du soir, -149, à 7 heures du soir, -150, à 1 heure du soir, -151, à 7 heures du soir, -152, à 1 heure du soir, -153, à 7 heures du soir, -154, à 1 heure du soir, -155, à 7 heures du soir, -156, à 1 heure du soir, -157, à 7 heures du soir, -158, à 1 heure du soir, -159, à 7 heures du soir, -160, à 1 heure du soir, -161, à 7 heures du soir, -162, à 1 heure du soir, -163, à 7 heures du soir, -164, à 1 heure du soir, -165, à 7 heures du soir, -166, à 1 heure du soir, -167, à 7 heures du soir, -168, à 1 heure du soir, -169, à 7 heures du soir, -170, à 1 heure du soir, -171, à 7 heures du soir, -172, à 1 heure du soir, -173, à 7 heures du soir, -174, à 1 heure du soir, -175, à 7 heures du soir, -176, à 1 heure du soir, -177, à 7 heures du soir, -178, à 1 heure du soir, -179, à 7 heures du soir, -180, à 1 heure du soir, -181, à 7 heures du soir, -182, à 1 heure du soir, -183, à 7 heures du soir, -184, à 1 heure du soir, -185, à 7 heures du soir, -186, à 1 heure du soir, -187, à 7 heures du soir, -188, à 1 heure du soir, -189, à 7 heures du soir, -190, à 1 heure du soir, -191, à 7 heures du soir, -192, à 1 heure du soir, -193, à 7 heures du soir, -194, à 1 heure du soir, -195, à 7 heures du soir, -196, à 1 heure du soir, -197, à 7 heures du soir, -198, à 1 heure du soir, -199, à 7 heures du soir, -200, à 1 heure du soir, -201, à 7 heures du soir, -202, à 1 heure du soir, -203, à 7 heures du soir, -204, à 1 heure du soir, -205, à 7 heures du soir, -206, à 1 heure du soir, -207, à 7 heures du soir, -208, à 1 heure du soir, -209, à 7 heures du soir, -210, à 1 heure du soir, -211, à 7 heures du soir, -212, à 1 heure du soir, -213, à 7 heures du soir, -214, à 1 heure du soir, -215, à 7 heures du soir, -216, à 1 heure du soir, -217, à 7 heures du soir, -218, à 1 heure du soir, -219, à 7 heures du soir, -220, à 1 heure du soir, -221, à 7 heures du soir, -222, à 1 heure du soir, -223, à 7 heures du soir, -224, à 1 heure du soir, -225, à 7 heures du soir, -226, à 1 heure du soir, -227, à 7 heures du soir, -228, à 1 heure du soir, -229, à 7 heures du soir, -230, à 1 heure du soir, -231, à 7 heures du soir, -232, à 1 heure du soir, -233, à 7 heures du soir, -234, à 1 heure du soir, -235, à 7 heures du soir, -236, à 1 heure du soir, -237, à 7 heures du soir, -238, à 1 heure du soir, -239, à 7 heures du soir, -240, à 1 heure du soir, -241, à 7 heures du soir, -242, à 1 heure du soir, -243, à 7 heures du soir, -244, à 1 heure du soir, -245, à 7 heures du soir, -246, à 1 heure du soir, -247, à 7 heures du soir, -248, à 1 heure du soir, -249, à 7 heures du soir, -250, à 1 heure du soir, -251, à 7 heures du soir, -252, à 1 heure du soir, -253, à 7 heures du soir, -254, à 1 heure du soir, -255, à 7 heures du soir, -256, à 1 heure du soir, -257, à 7 heures du soir, -258, à 1 heure du soir, -259, à 7 heures du soir, -260, à 1 heure du soir, -261, à 7 heures du soir, -262, à 1 heure du soir, -263, à 7 heures du soir, -264, à 1 heure du soir, -265, à 7 heures du soir, -266, à 1 heure du soir, -267, à 7 heures du soir, -268, à 1 heure du soir, -269, à 7 heures du soir, -270, à 1 heure du soir, -271, à 7 heures du soir, -272, à 1 heure du soir, -273, à 7 heures du soir, -274, à 1 heure du soir, -275, à 7 heures du soir, -276, à 1 heure du soir, -277, à 7 heures du soir, -278, à 1 heure du soir, -279, à 7 heures du soir, -280, à 1 heure du soir, -281, à 7 heures du soir, -282, à 1 heure du soir, -283, à 7 heures du soir, -284, à 1 heure du soir, -285, à 7 heures du soir, -286, à 1 heure du soir, -287, à 7 heures du soir, -288, à 1 heure du soir, -289, à 7 heures du soir, -290, à 1 heure du soir, -291, à 7 heures du soir, -292, à 1 heure du soir, -293, à 7 heures du soir, -294, à 1 heure du soir, -295, à 7 heures du soir, -296, à 1 heure du soir, -297, à 7 heures du soir, -298, à 1 heure du soir, -299, à 7 heures du soir, -300, à 1 heure du soir, -301, à 7 heures du soir, -302, à 1 heure du soir, -303, à 7 heures du soir, -304, à 1 heure du soir, -305, à 7 heures du soir, -306, à 1 heure du soir, -307, à 7 heures du soir, -308, à 1 heure du soir, -309, à 7 heures du soir, -310, à 1 heure du soir, -311, à 7 heures du soir, -312, à 1 heure du soir, -313, à 7 heures du soir, -314, à 1 heure du soir, -315, à 7 heures du soir, -316, à 1 heure du soir, -317, à 7 heures du soir, -318, à 1 heure du soir, -319, à 7 heures du soir, -320, à 1 heure du soir, -321, à 7 heures du soir, -322, à 1 heure du soir, -323, à 7 heures du soir, -324, à 1 heure du soir, -325, à 7 heures du soir, -326, à 1 heure du soir, -327, à 7 heures du soir, -328, à 1 heure du soir, -329, à 7 heures du soir, -330, à 1 heure du soir, -331, à 7 heures du soir, -332, à 1 heure du soir, -333, à 7 heures du soir, -334, à 1 heure du soir, -335, à 7 heures du soir, -336, à 1 heure du soir, -337, à 7 heures du soir, -338, à 1 heure du soir, -339, à 7 heures du soir, -340, à 1 heure du soir, -341, à 7 heures du soir, -342, à 1 heure du soir, -343, à 7 heures du soir, -344, à 1 heure du soir, -345, à 7 heures du soir, -346, à 1 heure du soir, -347, à 7 heures du soir, -348, à 1 heure du soir, -349, à 7 heures du soir, -350, à 1 heure du soir, -351, à 7 heures du soir, -352, à 1 heure du soir, -353, à 7 heures du soir, -354, à 1 heure du soir, -355, à 7 heures du soir, -356, à 1 heure du soir, -357, à 7 heures du soir, -358, à 1 heure du soir, -359, à 7 heures du soir, -360, à 1 heure du soir, -361, à 7 heures du soir, -362, à 1 heure du soir, -363, à 7 heures du soir, -36

VENTE D'AUTOMOBILES REFORMEES ET DE PIÈCES DIVERSES

1^{re} VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES Le vendredi, 24 Mai, à 1 heure 1/2 du soir au TENNIS-CLUB du Grand-Camp, à Lyon, de 57 Lots de Pièces diverses

2^e VENTE SUR SOUMISSIONS CACHETÉES Le samedi, 25 Mai, à 4 heures du soir au TENNIS-CLUB du Grand-Camp, à Lyon, de 25 CANIONS, 20 CARIONNETTES, 40 VOITURES de TOURISME et 9 MOTOCYCLETTES

Essais des moteurs Les 23 et 24 Mai 1918, sur le terrain de l'Exposition des Véhicules AMATEURS

AMATEURS : Visitez l'Exposition des Automobiles et Pièces, boulevard Pommerol, à partir du 10 Mai 1918.

LOUVRE DENTAIRE

ANNONCES ECONOMIQUES "CLASSÉES"

Les ANNONCES doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.

A titre exceptionnel, à l'occasion des fêtes de la Pentecôte, nos Annonces Economiques "Classées" paraîtront le MERCREDI 22 MAI, au lieu du mardi 21 mai.

DEMANDES D'EMPLOIS DEUX seurs demandent places serveuses restaurant au courant service. Ecrire Maréchal, 12, rue Crinans.

OFFRES D'EMPLOIS ON DEMANDE tourneurs, outilliers et ajusteurs avec bonnes références. Plantevin, rue Ferrati, 41 b.

ON DEMANDE ouvrières tricoteuses sur machine rectiligne. S'adresser Etablissements Lambert, 98, rue Grignan.

ON DEMANDE apprentis cartonnières. Arnaud, 34, rue Longue-des-Capucines.

ON DEMANDE ouvrières mécaniciennes, doublures, ouvrières fourreuses de suite et tout l'année, bien payées, 2, rue Estelle.

COMMENT avec un paquet de CLAIRETTE de 0.25... Vous obtenez une Boisson incomparable qui remplace le VIN

MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU

GRANDE AGENCE Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre BAR-RESTAURANT fraits 1 fr. p. l., beau log. Joli mobilier.

PUNAISES Tenis suis débarrassé, l'indiquant par des lettres. Ecr. : M. C. Bonnard, 21, place Tolozan, Lyon.

PETITE PROPRIÉTÉ rattachée à un grand domaine, 100 hectares, à vendre, dans Vaucluse.

ON DEMANDE à louer petit appartement, 2 pièces, 200 francs, dans le quartier de la Cordeliers.

TRAVAIL, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE

ON DEMANDE une apprentie pour les courtoises, 1 fr. par jour, Louis, 2, rue Saint-Ferréol.

ON DEMANDE une demi-ouvrière et une apprentie couturières, boulevard de Paris, 5, au 4^e étage.

OFFICE DEPLACEMENT Gratuit. - On demande pour Marseille : Des bonnes domestiques pourvue de sérieux références.

ON DEMANDE femme de ménage de midi à 2 heures, à la fabrique de couronnes, 23, rue Tapie-Vert.

ON DEMANDE ouvrières tailleuses, atelier Carriat-Magnan, chez Baze, cours Saint-Louis.

ON DEMANDE jeune fille de 16 à 17 ans pour travail militaire, chez Mlle Elise Geretti, rue Moise, 12, 4^e étage.

ON DEMANDE un coupeur pour le brodequin de marche, 7, rue des Trois-Escaliers.

ON DEMANDE ouvrières couturières, atelier Carriat-Magnan, chez Baze, cours Saint-Louis.

ON DEMANDE un coupeur pour brodequins de marche, et un homme pour préparer le travail, 7, rue des Trois-Escaliers.

ON DEMANDE apprentis cartonnières. Arnaud, 34, rue Longue-des-Capucines.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières couturières, chez Monna Vincens, 43, rue Montgrand.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières mécaniciennes, doublures, ouvrières fourreuses de suite et tout l'année, bien payées, 2, rue Estelle.

ON DEMANDE une apprentie vendeuse de 15 à 16 ans, prés. par parents, Chaussures "Incrovable", 2, rue Noailles.

ON DEMANDE bonne à tout faire pour petit ménage, 2 personnes, 14, boulevard Ballu, au 1^{er} étage.

ON DEMANDE apprenties pour la bijouterie sur pétales. S'adresser chez Ventre et Fressinet, 47, rue Bernard-du-Bois.

Le seul véritable THE DES ALPES est le Thé des Alpes de RECH (50 ANS de Succès)

SYPHILIS QUERISON DEFINITIVE... Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées

2^o AVIS Le bar et tabac de l'avenue de la République, 19, rue de la République

BAINS 145, Grand Chemin d'Aix Bains simples, 0,75 cent. (linge compr.)

MASSAGEUR facial, soins de beauté, soins de visage, soins de corps

DRAPAEUX Fiches et ordonnances, 104, avenue de la Capelette

MALADIES SECRÈTES de la peau, des muqueuses, des glandes

TRAVAIL chez soi, facile, rémunérateur, sans déplacement

OCCASIONS CARTES postales, 100 splendides, bon mat

ACHAT de livres en tous genres, anciens et modernes, lots de livres, fonds d'édition

MACHINES à coudre Singer et à Jones, M pour petites de bottines et autres

MACHINES à coudre à partir de 40 fr et M autres pour confection, état neuf, rue Vincent, 28.

JACHETERAIS belle, 18 ans, bon état. Falotier, 1, rue Colbert, Marseille.

TOILES galvanisées anglaises, neuves, à 1/2 prix, chez M. G. B. D. R.

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes, grand choix de pièces de rechange, 43, Grand'Rue, 2^e ét.

MACHINES à coudre à vendre, état de neuf, M. Marchand, 24, rue de la République.

MACHINES à coudre, atelier spécial de réparations de tous systèmes, grand choix de pièces de rechange, 43, Grand'Rue, 2^e ét.

MACHINES à coudre pour confection et pièces de rechange, 2, kiosque.

MACHINES à coudre pour confection et pièces de rechange, 2, kiosque.

MACHINES à coudre pour confection et pièces de rechange, 2, kiosque.

MACHINES à coudre pour confection et pièces de rechange, 2, kiosque.

MACHINES à coudre pour confection et pièces de rechange, 2, kiosque.

MACHINES à coudre pour confection et pièces de rechange, 2, kiosque.

MALADIES DE FEMME

LE RETOUR D'AGE Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE.

JOUVEUNE de l'Abbé SOURY Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVEUNE de l'Abbé SOURY.

BIEN EXIGER la véritable JOUVEUNE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

LES DENTIERIERS "W. LEWIS" à dents interchangeables (marque déposée), sont fabriqués par M. LEWIS, 5, RUE PARADIS.

MARSEILLE-DENTAIRE 5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Réparations en 3 heures. - Tél. 17-88.

JEUNE soldat belge, sans nouvelles de sa famille, serait très désireux de correspondre avec sa famille.

BRIGADIER de cavalerie demande gentille marraine. Ecr. Pierre Dauvo, brigadier, Z. 25, 4^e esc., armée belge.

CAPORAL observateur à l'aviation belge, au front depuis le début, cherche marraine jeune. Ecrire Robert Geismart, Z. 150, 3^e bat., Z. 6, 2^e esc., groupe A. A., armée belge.

JEUNE homme de 36 ans, désire correspondre avec sa famille. Ecr. Deconinck Joseph, Z-383, 1^{er} escadron, armée belge.

JEUNE homme de bonne famille désire correspondre avec sa famille. Ecr. M. M. Noël, brigadier, Z-282, 3^e escadron, armée belge.

SOLDAT belge, 29 ans, désire gentille marraine. Ecr. Onselere Oscar, Z-27, 3^e Cie, armée belge.

DEUX jeunes poliss belges, désirent marraines. Ecr. M. M. Noël, brigadier, Z-282, 3^e escadron, armée belge.

JEUNE homme de bonne famille désire correspondre avec sa famille. Ecr. M. M. Noël, brigadier, Z-282, 3^e escadron, armée belge.

Y CIERCHIEL, 1^{er} compagnie, Z 44, armée belge, demande marraine.

SOLDAT Lanouisy, légion polonaise, sujet russe, av. servi dans l'armée française depuis le début hostilité, désire marraine, célibataire, 37 ans, sérieux. Adr. de Hussards, Marseille.

MESSAGERIES ENTREPRISE générale de transports rapides par camions-automobiles Pertuis-Aix-Marseille et par avions. Ecr. M. M. Noël, brigadier, Z-282, 3^e escadron, armée belge.

REPRESENTATIONS ON DEMANDE représentant homme ou dame visitant maison de confection pour hommes. Ecr. M. M. Noël, brigadier, Z-282, 3^e escadron, armée belge.

VOYAGEUR ayant bonne clientèle épicerie en gros cherche affaire sérieuse alimentation ou autre s'y rattachant. Ecr. G. Y. 5 bis, rue du Noble, Orange.

SAGE-FEMME SAGE-FEMME, herboriste de 1^{re} classe, Mme S. Réjard, r. de Rome, 93, au 1^{er} Consult. à 5 heures. Correspondances. Discrétion absolue.

SAGE-FEMME 1^{re} classe Lauréat Faculté de Médecine de Paris. Ex-chef Maternité Hôtel et hôpital Bordeaux. Traite maladies femmes et enfants. Prém. pensionnaires. Consultations à 9 h 17 h. M. M. Noël, brigadier, Z-282, 3^e escadron, armée belge.

CLINIQUE dirigée par Mme Pasquell, sage-femme 1^{re} classe, Médaille, pr. Denis, boulevard, place enl. Accouch. 50 fr. Maladies des femmes. Massage. Conseils gratuits. Ecrire M. M. Noël, brigadier, Z-282, 3^e escadron, armée belge.

SAGE-FEMME de 1^{re} classe des hôpitaux de Paris. Diplômée de la Faculté de Médecine de Paris. Pensionnaires à toute époque sans grande campagne. Soins, consultations de 1 h. à 3 h. Mme Beaulieu, villa Berthe, 19, traverse Capus, Saint-Barnabé.

DIVERS PLUS DE CHEVEUX BLANCS. - Employez les Plantes Primas. Boîte n° 1 châtain, brun, noir ; boîte n° 2 châtain clair et blond-or. Prix 1.50 p. boîte ; 1.75 chât. ou mandats. Crème de beauté Primas. Ecrivez les rides, points noirs, rousseurs, donne à la peau, une fraîcheur de jeunesse. Prix 2.50 p. boîte. 2.80 - Vente : Charavaz, 24, rue de Rome, 1 ; coiffeurs, coiffeuses et grands magasins. A Avignon : Nouvelles Galeries ; Toulon, Castel-Chabre. Pour les commandes, Castel-Chabre. Pour les commandes et expéd. Arnaud, dépôt produits de beauté Primas, rue Belle-de-Mai, 123, Marseille.

COINS et pansements à domicile par infirmière diplômée des hôpitaux civils, rue Devilliers, 12.

PERDUS ET TROUVES PERDU Broche souvenir famille parcoures rue Saint-Sépulchre, rue Petites-Marées, boulevard de la Gare. Rap. cont. rec. rue Saint-Sépulchre, 37.

PERDU du boulevard Saint-Charles à la rue Masséna, par femme de mobilisé, médaillon photo, souvenir de famille avec croix de Lorraine. Rap. cont. rec. rue Saint-Sépulchre, 37.

PERDU parcoures plaines Saint-Michel à cours Saint-Louis, petite automobile de communion, cadeau de famille. Rapporter contre rec., 2, boulevard Oddo, tabacs-bar.

Nos prochaines annonces paraîtront MERCREDI 22 MAI